

à partir du
16
Mars

LA TENDRESSE

TGP - Saint Denis
en tournée

Julie Bérès

Avec Lisa Guez, Kevin Keiss et Alice Zeniter, la metteuse en scène examine les injonctions contradictoires et patriarcales qui pétrissent, et compliquent, l'existence des hommes d'aujourd'hui.



La Tendresse au masculin

Théâtral magazine : Après avoir interrogé, dans *Désobéir*, le poids du patriarcat et de millénaires de stéréotypes sur les femmes, vous creusez le rapport des hommes au masculin. Pourquoi ?

Julie Bérès : J'ai ressenti le besoin de prendre le sujet de l'autre côté, de scruter le masculin à notre époque, d'interroger ce genre considéré comme la majorité, le neutre, de le questionner comme peut le faire le mouvement #MeToo, mais aussi sur sa vulnérabilité, sa fragilité. Avec Lisa Guez, Kevin Keiss et Alice Zeniter, nous sommes partis, après un long travail d'immersion sociologique et philosophique, à la rencontre de jeunes hommes pour en apprendre plus sur leur héritage, leur rapport à la réussite financière et sociale, au modèle de sexualité dominant, mais aussi sur leur vision du patriarcat. Il ne s'agissait pas de créer un spectacle militant, mais politique, car le très intime

rejoint toujours le très politique. Et qu'avez-vous découvert ?

D'abord que les interrogations des hommes se font notamment par rapport aux autres hommes, que le jugement des pairs importe beaucoup, que l'injonction au courage, à la force, aux impératifs de virilité pèse parfois sur eux. Dans le même temps, tous nous ont dit qu'ils ne voulaient pas ressembler à leurs pères ou à leurs grands-pères ; mais ils sont pétris d'injonctions contradictoires. **Ils affirment par exemple ne pas aimer la violence physique ou psychique, mais leur imaginaire est colonisé par des héros qui subliment la violence, la colère, la rage, comme James Bond ou les personnages incarnés par De Niro.** Et il en va de même pour la réussite professionnelle et sociale. Pour nombre d'entre eux, la pression sociale les assigne au rôle de "porteur de famille". Intellectuellement, ils trouvent

cela absurde, mais, dans leur intimité, cela leur pose problème d'être avec une femme qui gagne plus d'argent qu'eux. J'ai découvert une génération très consciente de ces endroits de paradoxe, mais qui ne sait pas toujours comment les gérer et se réinventer.

Est-ce à dire que le modèle patriarcal pèse aussi sur les hommes ?

Beaucoup de ceux que nous avons interrogés s'inquiètent de la colonisation de leur imaginaire par l'idée du mâle protecteur, qui devrait nécessairement offrir un endroit de protection, qui devrait s'épanouir dans le social, alors que les femmes s'épanouiraient dans le privé. Pour eux, ces injonctions patriarcales constituent effectivement un fardeau. Certains éprouvent par exemple de grandes difficultés lorsqu'ils sont quittés car parler de leur souffrance est, à leurs yeux, un aveu de faiblesse qui les expose au jugement des autres hommes. En définitive, ces découvertes m'ont permis d'éprouver plus de tendresse à l'égard du masculin, et j'espère que ce sera aussi le cas pour les spectatrices et les spectateurs après avoir vu ces hommes sur le plateau.

*Propos recueillis par
Vincent Bouquet*

■ *La Tendresse, conception et mise en scène Julie Bérès. Théâtre Gérard-Philipe, 59 boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis, 01 48 13 70 00, du 16/03 au 01/04, en tournée à Saint-Brieuc, Redon, Saint-Jacques-de-la-Lande, Brest, Bourg-en-Bresse, Châtillon, Toulon...*